

Le Jardin des Histoires, en bref Pougne-Hérisson (Deux-Sèvres – Nouvelle Aquitaine)

L'association le Nombriil du Monde

L'association Le Nombriil du Monde voit le jour en 1990, heureux hasard d'une rencontre entre le conteur **Yannick Jaulin** et les habitants de Pougne-Hérisson (Deux-Sèvres – Nouvelle Aquitaine), petite commune nichée au fin fond de la Gâtine. Au sein de l'association, c'est une équipe de salariés, un comité artistique, un conseil d'administration, et toute une guérouée de bénévoles qui pétrissent et façonnent le projet.

Le Nombriil du Monde, c'est avant tout du lien social, de l'éducation populaire et la volonté de défendre la richesse d'un territoire et la ruralité.

Le festival Le Nombriil du Monde : une biennale depuis 1990

Tous les deux ans, le festival accueille à Pougne-Hérisson des spectacles et fantaisies autour des arts de la parole. Dans le festival, on croise des conteurs, artistes de rue, musiciens, plasticiens, poètes, auteurs, causeurs, et rêveurs... C'est un festival d'échange, de bienveillance et un sacré prétexte pour partager une aventure artistique, poétique et humaine avec les gens du coin et d'ailleurs.

Le projet du Jardin des Histoires

En 1997, un grand projet touristique est lancé sur le territoire, « Les jardins de Gâtine ». Le département propose un soutien financier pour la création de jardins, dans le but de développer le tourisme en Gâtine

Le Nombriil du Monde, désireux d'avoir un **lieu pérenne pour développer ses activités**, adhère au projet et l'idée du Jardin des Histoires émerge.

Yannick Jaulin (conteur fondateur du Nombriil du Monde), **Thierry Quitté** (artiste sculpteur) et **Alain Richert** (paysagiste) commence à travailler sur le projet, accompagnés des deux salariés permanents de l'association du Nombriil et de la municipalité de Pougne-Hérisson, portée à l'époque par le maire Bernard Boileau. Ainsi né le Jardin des Histoires, un parc de loisirs poétiques pour tous.

La légende du Nombriil du Monde au Jardin des Histoires

À l'origine du Nombriil du Monde, il y a une véritable réflexion et interrogation sur l'imaginaire et le surréalisme en milieu rural. Les histoires, comme le dit souvent Yannick Jaulin, sont le berceau de l'humanité. Sans histoires, sans transmission de bouche à oreille, il n'y a pas d'évolution possible. Pougne-Hérisson trouve donc toute son importance à être le Nombriil du Monde, berceau de toutes les histoires. **Pour appuyer cette idée de lieu passeur d'histoires, la Légende du Nombriil du Monde se devait d'être le point de départ et le fil conducteur du jardin.**

Une légende, par définition, doit avoir un ancrage, des traces visibles, pour pouvoir s'incarner. Le jardin est donc pensé comme l'ancien terrain de jeu de Robert Jarry, forgeron du village et personnage emblématique de la Légende. Le lieu est une restauration de son habitat, son atelier, ses vieilles machines, et de tous les travaux d'ombilicologie¹ qu'il a menées avec John Barney Fergusson.

Le jardin est un foyer d'accueil pour les mythes, un lieu de repos pour toutes les histoires, un endroit de captation et de transmission pour tous les publics.

Pour faire corps avec le projet, et comme cela s'est toujours fait à Pougne-Hérisson, c'est une œuvre collective, construite par les artistes, les habitants, les bénévoles, mais aussi le public. Yannick Jaulin tenait à ce qu'il n'y ait pas de droits déposés sur les œuvres qu'abrite le jardin. Une multitude de supports et d'intervenants, pour un lieu et des œuvres qui n'appartiennent réellement qu'à lui-même ou à tout le monde... Le Jardin des Histoires est une œuvre en soi.

Les œuvres du Jardin : récupération et détournements d'objets

Pour que la Légende puisse exister et être acceptable à la raison, il y avait besoin de traces visibles, tangibles, de supports visuels.

En 2001, la **compagnie OpUS**, menée par Pascal Rome et Éric Guérin rejoint le projet du Nombri du Monde. OpUS va réaliser la majeure partie des œuvres liées au jardin (notamment la Grange de Robert et la GROSSE machine, ou encore l'Arbre Mort).

D'autres artistes, scénographes, plasticiens, paysagistes se joignent tour à tour au Nombri et mettent leur pierre à l'édifice : Laurent Morin pour le Laboratoire d'ombilicologie, Zarco pour les sculptures en ferraille, les frères Nicolas et Frédéric Diaz pour Le Spoutnik, Anne Marcel et Vanessa Jousseau pour le Rond des sorcières, pour n'en citer que quelques-uns.

Pour avoir une cohérence au sein du Jardin et lier tous ces artistes intervenants, les réalisations plastiques sont basées sur le **principe de récupération et de détournement d'objets du quotidien**. Le jardin doit être celui de Robert, le forgeron, le solitaire, le loufoque du village.

La place de l'oralité

Le Jardin des Histoires se devait d'être un **jardin sonore**, pour pouvoir capter et retransmettre les histoires déposées par les hommes.

Thierry Fournier, artiste, fut mis à contribution pour imaginer la Machine à Histoires, celle qui pourrait donner vie au jardin. Des enceintes dissimulées dans les cordes de bois, des micros dans les cabanes, pour avoir l'illusion que les pierres, les arbres et les buissons chuchotent les histoires aux passants. Le système a été difficile à mettre en place et à faire perdurer, comme nombre d'œuvres du Jardin. Il a évolué au fil des années, au fil des intervenants et artistes de passage au Nombri.

Repères : le Jardin en quelques chiffres

En 2004, le Jardin des Histoires accueille ses premiers visiteurs.

En 2020, ce sont en moyenne près de 10 000 visiteurs à l'année (scolaires, groupes, visiteurs locaux et touristes, spectateurs, artistes) qui viennent découvrir ce foyer d'accueil pour mythes et contes.

¹ Science qui étudie les Nombri du Monde. Robert Jarry et John Barney Fergusson sont les re-découvreurs de la mine de conte et fondateurs de l'ombilicologie.

Les histoires n'ont pas de frontières

Parce que le Jardin qui n'est pas le seul reposoir à histoires mais bien la ville de Pougne-Hérisson toute entière, des projets « hors les murs » ont vu le jour, comme une invitation à voyager, à travers le temps ou l'espace, pour toujours s'alimenter de nouvelles histoires.

- **Le Chemin des Vices et des Vertus en 2003 - En cours de révision**

22 plaques de bronze représentant les lames du Tarot de Marseille ont été fondues publiquement par l'artiste **Patrick Chappet** (compagnie Carabosse) à partir de matériaux rapportés par les festivaliers du Nombriil du monde. Ces 22 plaques ont ensuite été disséminées à travers la commune. À partir d'une roue, le pèlerin est invité à tirer trois lames et partir à la recherche des trois plaques correspondantes, à la manière d'une quête. Aujourd'hui, le Chemin des Vices et des Vertus a été revisité et fait l'objet d'une application, « Le Tarot du Nombriil », qui invite l'utilisateur à en apprendre davantage sur lui-même et l'environnement qui l'entoure au fil de sa recherche.

- **Les vitraux de la chapelle Saint-Georges en 2012**

Pour habiller la chapelle et rendre la légende encore plus vivace, un appel d'offre a été lancé en 2012 pour la réalisation de vitraux. Les artistes **Laurent et Sylvie Depierre** ont réalisé cinq vitraux, dont quatre racontent la Légende du Nombriil du Monde. Entre esthétique médiévale, patrimoine religieux et imaginaire Nombriil, les chemins s'entrecroisent pour que l'on ne discerne plus le vrai du faux.